

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOTOCLUB PARIS VAL-DE-BIEVRE

JUILLET 2015 - N°178

SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-7

VIE DU CLUB / P.8

SALONS ET CONCOURS / P.9

GALERIE DAGUERRE / P.10-11

ANIMATIONS / P.12-13

PLANNING / P.14-15



La belle saison que l'été... Les longues soirées, les tablées où demeurer longtemps, assez de temps pour en perdre et ne rien faire, le goût de la paresse réhabilitée pour quelques semaines, les robes légères et virevoltantes, les découvertes de l'ailleurs ou du juste là.

La belle saison pour faire des photographies au petit matin, en fin de journée, aux heures les plus chaudes, protégés par les cannisses, les parasols, les tonnelles, pour capter les ombres marquées, la lumière dorée de la fin du jour, les couleurs acidulées ou intenses de saison, ...

La belle saison pour aller faire tours et détours sur quelques uns des festivals photographiques de l'été, des Rencontres d'Arles aux Promenades de Vendôme, du festival de La Gacilly aux Estivales photographiques du Trégor, de l'Eté photographique de Lectoure aux Planches contacts de Deauville, de Visa pour l'image à Perpignan au festival Portrait(s) à Vichy, ...

La belle saison pour préparer la prochaine rentrée du club, les nouveautés qui vous seront proposées, la belle saison pour se réinscrire et imaginer les ateliers qui seront les nôtres l'année prochaine, la belle saison pour songer à de nouvelles escapades,... Et pourquoi pas à l'Arménie ainsi que nous y invite pour la première fois Deborah Kechichian au mois d'octobre. La belle saison pour se plonger dans des polars sur sa serviette de bains et relever le défi du mini-concours thématique lancé par Victor Coucosh.

La belle saison aussi pour nous retrouver autour d'un verre de fin de saison le 23 juillet et pour nous souhaiter mutuellement de très jolies et très photographiques vacances!

Agnès Vergnes

DATES A RETENIR :

3 : Critiques personnalisées

7 : Conseil d'Administration

8 : Réunion foire

9 : Vernissage expo Atelier Martin

23: Analyse de vos photos et pot de fin d'année

26 : Fermeture annuelle et réouverture le 27 août

Auteurs : Victor Coucosh, Brigitte Duflo Moreau, Françoise Hillemand, Deborah Kechichian, Dominique Labat, Marie Jo Masse, Raymond Moïsa, Jacques Montaufier, Agnès Vergnes
Correctrice : Marie Jo Masse

Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault
Responsable de la publication : Agnès Vergnes
Photo de couverture : *Nu pieds* par Victor Coucosh

“ Je vais pouvoir tout photographier. Tout, tout. Maintenant, je n'aurai peut-être plus de chagrin de rentrer à Paris, puisque j'emporterai tous les portraits de ma campagne. ”

Jacques Henri Lartigue

Réflexions

J'ai depuis quelques 3 mois une petite note avec les mots clefs «perspective - point de vue» comme point de départ pour cette rubrique. Il se trouve que parlant de reportage au cours du premier Thanks god it's friday, l'expression point de vue a fait surface à plusieurs reprises, ce qui m'a incitée à me plonger dans cette réflexion, pas si évidente. On peut considérer ces deux points, soit sous l'aspect général, soit d'un point de vue strictement photographique.

Même de manière généraliste, il y a un large éventail d'acceptions. Je vous fais part de mon point de vue sur les choses, mon opinion, ou je m'arrête en passant à un point de vue sur la route. Finalement, c'est toujours : j'ai une position (posture?) depuis laquelle je vois les choses, paysage comme aspects politiques (au sens large) ou familiaux... Les perspectives peuvent émaner d'un point de vue ou d'une analyse permettant une prédiction. Vous savez ce fameux pléonasmisme utilisé à longueur de temps par les médias : « perspectives d'avenir », comme si on pouvait faire des perspectives à reculons! Autrement dit, en général, une perspective est une projection vers l'avant, le futur. D'un point de vue strictement photographique, on est sur un autre terrain. Cela revient à parler de distance au sujet, d'angle ou de géométrie et de focale. La position du photographe par rapport à son sujet définit un point de vue; sa façon de cadrer aussi. Il est évident que si vous êtes au sommet ou au pied d'une montagne, vous ne verrez pas la même chose et n'aurez pas le même angle de vue. De même si étant au sommet de la montagne, vous laissez votre appareil à l'horizontale ou vous l'inclinez pour que votre objectif soit dans l'axe vertical, vos deux photos seront totalement différentes.

Il ne faut pas oublier que la photo s'efforce de restituer la tridimensionnalité d'un sujet en 2 dimensions et de rendre visible la perspective qui est la relation entre les tailles des différents éléments de la photo. Celle-ci dépend entièrement de la position du photographe et non de la focale utilisée, ce qui n'est pas intuitif. Pour reprendre mon exemple de la montagne, si au sommet vous orientez votre objectif horizontalement, vous embrasserez un large panorama, alors que si vous orientez votre objectif verticalement, la projection géométrique fera que vous aurez

une perspective totalement différente. C'est ce qui fait le succès des vues aériennes!

Mettez votre appareil sur pied à un point donné et prenez une série de photos en utilisant un zoom à des réglages de focale différents. Le cadrage sera modifié, mais pas la perspective. Vous pourrez le voir en imprimant les photos faites et en les recadrant pour maintenir le cadre. Vous ne pourrez pas les distinguer! En revanche, la profondeur de champ sera modifiée, puisqu'elle dépend du grossissement*. Le rendu sera donc foncièrement différent dans chaque cas. Si maintenant, vous cherchez à maintenir le cadrage, il vous faudra changer de place par rapport au sujet pour chaque focale. Ce faisant vous modifierez la perspective, mais pas la profondeur de champ car vous resterez à grossissement constant. A cadrage identique, vous aurez plus une sensation d'espace avec un grand angle car les lignes de fuites seront accentuées et le premier plan prendra plus d'espace dans la photo, simplement parce que vous vous serez rapprochés. A contrario, avec un téléobjectif, où vous vous serez éloignés, vous allez écraser les plans et avoir une sensation plus bidimensionnelle qui met bien en valeur les graphismes.

Il est évident, que par notre cadrage, et donc distance au sujet et focale, nous exprimons un point de vue qui devrait être unique et que c'est ce qui nous motive. Amusez-vous pendant cet été et faites le test. Je vous souhaite un super été et une belle moisson de photos.

Marie Jo Masse

* le grossissement dépend de la distance au sujet et de la focale. C'est le rapport de la taille d'un objet sur le support sensible à celle de ce même objet dans la réalité.

Sous le révélateur

Pascal Fellous

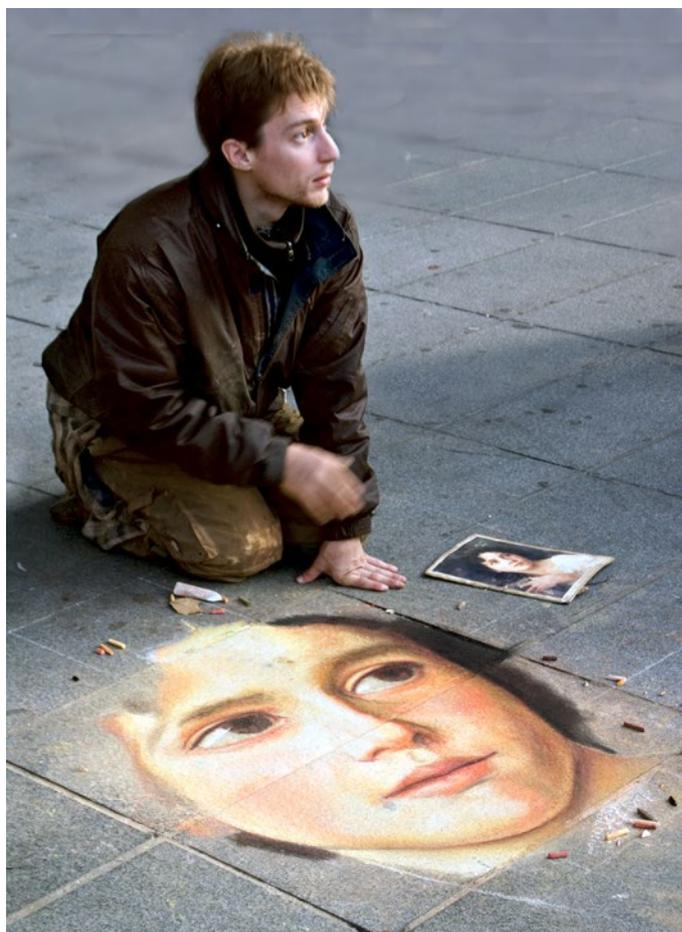
Il est membre du club depuis maintenant 3 ans. Il est assidu aux séances du jeudi où sa propension naturelle à l'humour crée une bonne humeur contagieuse. L'image, Pascal la connaît bien. Il est tombé dedans lorsqu'il était petit avec un père chef opérateur de

cinéma. Il a grandi à ses côtés et est aujourd'hui réalisateur dans l'audiovisuel. Mais pour lui la photographie ne doit pas être un acte technique. Le « comment faire » l'ennuie. Il aime la sensation d'un instant : être attiré par une lumière, une personne ou une scène, viser et découvrir le résultat. Il sait réfléchir sur sa pratique photographique et a parfois des difficultés à réconcilier sa personnalité plutôt extravertie pour qui le rire et l'humour sont essentiels (c'est sa manière de refuser le prétentieux, le docte et le trop sérieux) et ses photographies qui mettent souvent en scène des personnages isolés dans des univers vides. Ils ne sont pas forcément tristes mais comme en équilibre instable. Pascal s'interroge donc : où se situe sa vérité, est-elle celle du créateur d'ambiance du jeudi soir ou bien est-il un nostalgique qui a peur de la solitude?

Pascal a récemment retrouvé une photo de lui enfant portant autour du cou son premier appareil photo. Il y est seul, un peu perdu. Ainsi il s'interroge : quel est le lien intime et inconscient entre le petit garçon esseulé qu'il était alors et le reflet de cet homme

adulte que l'on entrevoit sur la vitre de l'aéroport de Turin, 50 ans plus tard ?

Cet homme au bord du cadre se dévoile peu. Il devient un autre de ces voyageurs, acteurs en transit. Il n'est que silhouette mystérieuse dans un théâtre de lignes droites et de courbes. L'image est-elle le reflet ou l'ombre d'une personnalité ? Ce personnage est-il bénéfique ou menaçant ? A chacun de décider et de se raconter son histoire.



Philippe Hamy

Philippe Hamy

Il est un des habitués de cette rubrique. Il était ainsi déjà dans le numéro d'avril de la Pelloch. Vous pourrez y retrouver ses réponses à mes questions sur son parcours et ses goûts de photographe.



Pascal Fellous - Airport

Cette fois encore, son image est une scène de rue. Elle n'immortalise non pas un mais trois visages : celui de l'illustration, celui dessiné sur le sol mais aussi celui de l'artiste. Ils se font tous trois échos avec des positions proches et une direction du regard identique qui intrigue. Que sont-ils en train de regarder ? Quel est le centre d'attraction ? Notre regard se promène en triangle d'un visage à l'autre. Ils semblent tous capter la lumière et tellement bien la renvoyer. On ne prête pas attention à ce qui les entoure, on ne voit qu'eux.

Françoise Hillemand

Jacques Henri Lartigue, les couleurs de l'émerveillement

« Je suis amoureux de la lumière, je suis amoureux du soleil, je suis amoureux de l'ombre, je suis amoureux de la pluie, je suis amoureux de tout » écrivait Jacques Henri Lartigue. Passionné par le sport, le mouvement, l'automobile, l'aviation, soucieux de garder les images des moments vécus, de l'intimité familiale, de ses amis, des jeux, des baignades, des voyages, le photographe a documenté son quotidien, enregistré les heures précieuses.

Il a voulu garder la magie de ce qui lui était cher et qu'il oubliait trop vite. « Depuis que je suis petit, j'ai une espèce de maladie : toutes les choses qui m'émerveillent s'en vont sans que ma mémoire les garde suffisamment », constate Lartigue dans son journal de l'année 1965. Le dossier établi par le Jeu de Paume pour une exposition présentée à Tours en 2013, soulignait ce souhait de conserver une mémoire, de capturer les images pour ne pas les perdre : « Émerveillement et mémoire qui flanche, passion pour la vie et blessure secrète devant l'impermanence des choses, il n'en faut pas plus à Lartigue pour glaner et collectionner dès l'âge de huit ans et pendant quatre-vingts ans ces milliers d'instant fugitifs. » Il en fait 110 000 clichés et 135 albums rassemblant plus de 14 000 pages.

Jacques Henri Lartigue est photographe dès son plus jeune âge. Son père, photographe amateur et grande fortune lui offre son premier appareil, en 1902, alors

qu'il n'a que huit ans : une chambre 13 x 18 cm. En 1904, ce sera un appareil à vues stéréoscopiques puis de nouveaux appareils, de plus en plus légers, permettant de prendre des images plus instantanées, de gagner en vitesse. Il naviguera par la suite entre Rolleiflex et Leica.

Ses images sont d'abord celles des facéties de son frère, des complicités familiales et amicales, des corps et objets en mouvement, des promenades, ... avant de s'intéresser aux élégantes au bois de Boulogne, aux courses automobiles, aux terrains d'aviation, aux lieux de villégiature, à ses compagnes. La photographie est une activité régulière que Jacques Henri Lartigue pratique en amateur. Il se forme à la peinture à l'académie Julian, est exposé pour la première fois en 1922, dans une galerie qui présente en même temps des œuvres de Claude Monet. Il montrera ensuite régulièrement ses œuvres dans différents salons et galeries.

La peinture est son activité professionnelle, celle qui lui offre quelques subsides après les revers de fortune familiaux. La photographie n'en est pas moins très présente dans sa vie. Il publie ainsi quelques images dans la presse dans les années 50, participe à la création de l'association Gens d'images et est exposé par deux fois en tant que photographe à Paris. C'est la rencontre avec John Szarkowski, directeur du département de photographie du Museum of Modern Art de New York qui lui ouvre la voie d'une reconnaissance internationale. En 1963, il a alors 69 ans, il expose au MoMA une sélection des photographies de sa jeunesse, de la Belle époque. John Szarkowski choisit une quarantaine d'images faites avant les 30 ans de Lartigue, dont il met en avant le caractère spontané, primitif, libre, faisant le parallèle avec les images de Garry Winogrand.

En 1963, le photographe fait aussi l'objet d'un article d'une dizaine de pages dans le magazine Life. En 1974, il réalise le portrait officiel de Valérie Giscard d'Estaing en tant que Président de la République, en 1975, il voit une première rétrospective de son travail présentée à Paris.

Le très long parcours photographique de Jacques Henri Lartigue a été fait d'images en noir et blanc, celles pour lesquelles il est maintenant connu et reconnu, mais aussi de photographies en couleurs



Jacques Henri Lartigue - *Florette*, Vence mai 1934

qui représentent un tiers de ses clichés. « Je ne saurais dire que je préfère la photo en couleurs à la photo en noir et blanc, ou l'inverse. Toutes deux répondent à des intérêts différents, chacune est irremplaçable ; bien mieux, leurs qualités respectives se complètent » écrit-il. La maison européenne de la photographie nous donne l'occasion de découvrir le Lartigue de la couleur, ce pan bien plus secret de son œuvre.

Le photographe a travaillé en couleurs à deux périodes de sa vie. Entre 1912 et 1927, il expérimente le procédé autochrome, technique commercialisée par les frères Lumière. Il prend pour sujet les jeux au château de Rouzat, des promenades dans la nature, sa première épouse Bibi, la Riviera. Il délaissera cette technique en raison de la lourdeur de l'équipement et de la lenteur du temps de pose. Il revient à la couleur

à la fin des années 40 avec le film couleur. Il l'utilise pour photographier sa femme Florette, les champs de fleurs, les coquelicots, l'eau sous toutes ses formes, les routes de la Côte d'Azur, faire des portraits d'amis, ... autant de moments heureux. Il utilise cette jolie formule : "Je suis empailleur des choses que la vie m'offre en passant". Jacques Henri Lartigue, à la fois peintre et photographe, explique ainsi son goût pour la couleur : « Mais comme pour faire un tableau il me faut plusieurs heures, que je voyage beaucoup et que des milliers de paysages tentants défilent devant moi, j'ai essayé de consoler mon œil de peintre en faisant des photos en couleurs pour lesquelles deux minutes me suffisaient. »

Selon les commissaires de l'exposition, Martine d'Astier et Martine Ravache, pour Jacques Henri Lartigue, « la couleur célèbre la joie, la sensualité et se prête, mieux que tout, à la célébration du printemps, des saisons, du ciel et de la beauté sous toutes ses formes sensibles. » Elles soulignent la modernité du photographe, l'exacerbation de cette modernité par la couleur, la sensibilité quasi contemporaine de ses clichés, leur énergie, leur absence de nostalgie.



Jacques Henri Lartigue- *Sylvana Empain*, Juan-les-pins août 1961

Martine Ravache explique dans l'œil de la photographie que « Lartigue n'a rien du béat ou de l'imbécile heureux, il se révèle être profondément déchiré entre deux tensions contradictoires, son émerveillement devant la vie et la beauté et son désespoir de voir l'une et l'autre condamnées à disparaître, sans parler de son impuissance à les retenir. » Elle cite le photographe, notant dans son journal à 91 ans, après être allé photographier au petit matin la neige sur des collines devant sa maison : « J'ai toujours ce truc au fond de moi qui m'empêche d'être tranquille » et rappelle son sens permanent de l'émerveillement : « Le paradis n'est pas perdu. Le moindre champ d'herbes ou de coquelicots m'enchantent. Le paradis est partout mais on ne le voit pas. »

Je vous invite à découvrir ces images et les autres expositions présentées à la maison européenne de la photographie le dimanche 5 juillet 2015 à 15h.

Agnès Vergnes



Jacques Henri Lartigue - *Florette*, Megève mars 1965



Georges dit Yuri Berenfeld

Atelier foire

La 52^e édition de la foire s'est bien passée. Naturellement, il y a quelques bémols, mais pas de dièses! La location se maintient et la plupart des exposants sont satisfaits de leurs ventes. Cette édition a été remarquablement fluide et nous avons bénéficié d'une météo de rêve. Les expositions de Jane Evelyn Atwood nous ont valu une très belle couverture médiatique y compris en Suisse alémanique et en Espagne. Ce n'est pas tout cela, après la fête, le bilan. Nous étions 15 à la réunion pour en discuter. Je vous remercie de votre intérêt soutenu et de votre apport qui sera inséré dans le document global qui nous servira à préparer la 53^e édition. Comme il n'est jamais trop tôt pour bien faire, je vous donne rendez-vous le 8 juillet à 20h30, au club, pour mettre en place les ateliers foire préparatoires de la 53^eme. Nous établirons un mode de fonctionnement, définirons les points à traiter et dans quel ordre; bref, du fondamental. Maintenons cette belle dynamique. Si vous ne pouvez

pas participer à ce dernier atelier de la saison, vous pouvez m'envoyer vos réflexions et commentaires. Nous en tiendrons compte.

Marie Jo Masse

Inscriptions et réinscriptions

Vous souhaitez vous réinscrire au club, pensez à le faire maintenant. Votre chèque sera encaissé selon vos vœux en juillet ou à la rentrée et vous pouvez payer en deux fois sans souci. Les inscriptions des nouveaux se feront du 9 au 12 septembre. Nous aurons besoin de volontaires pour les accueillir. Vous avez recommandé le club à des proches, et ils sont prêts à nous rejoindre. N'oubliez pas de les parrainer en faisant un mot à notre secrétaire.

Agnès Vergnes



Hervé Wagner - *Place Vendôme*, acceptée pour la première fois au 3rd International Exhibition of Photography Ecological Truth 2015 - Nova Gorica (Slovénie)

Salon de juillet

Ohé, ohé braves photographes !

Dernier salon avant des grandes vacances bien méritées !!!! Vous pouvez concourir au 1er salon international de photo «Sofia starphoto 2015» en Bulgarie FIAP (2015/272).

Choisissez 1 ou 2 thèmes proposés en image numérique parmi les 4 suivants :

M - Libre N&B

C - Libre couleur

W- Mondial de l'eau " eau source de vie "

P - Les gens et les rues

4 images max par section.

Vos fichiers devront respecter les spécifications suivantes :

. Format : .jpg

. Taille : 3000 pixels sur le coté long , 300 dpi

. Poids : 5 Mo max

Espace couleur sRGB

. Nom du fichier :

Nom des fichiers : SectionNuméro-Titre

Exemple: C1-Surf.jpg pour l'image SURF, 1ère image présentée en catégorie C.

J'attends vos images pour le jeudi 23 juillet 2015 dernier délai ; merci d'être très attentifs au respect des spécifications. raymondmoisa@orange.fr

Raymond Moïsa

CDP 91

Le prochain thème est prévu pour octobre : Paris pittoresque, méconnu, insolite.

Jacques Montaufier



Dominique Labat

Les Mécanos du labo

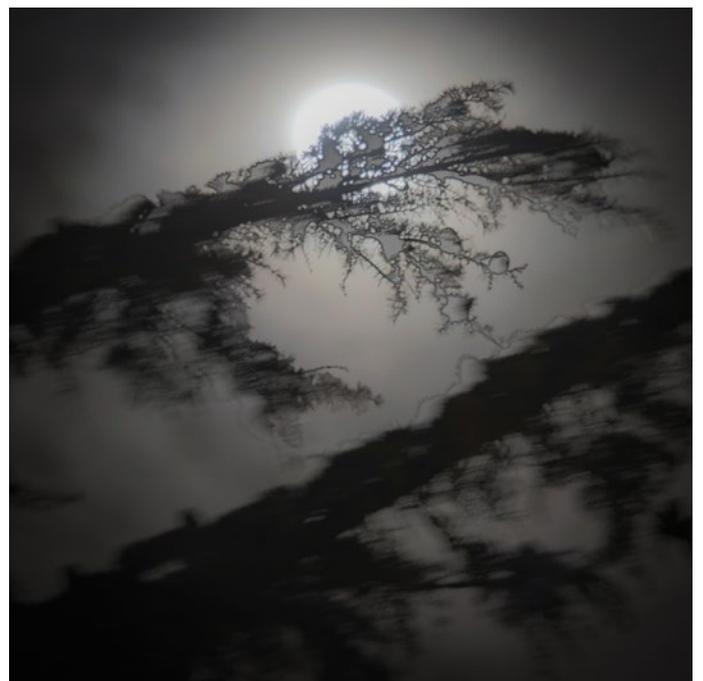
Cinématique, Statique, Dynamique, Théorie de l'élasticité, Mécanique des fluides, voilà ce que cache cette année le thème de notre exposition: la Mécanique. Du levier d'Archimède à la mécanique classique, de la mécanique ondulatoire à la mécanique céleste, l'imagination photographique a pris le pas sur la physique et les mathématiques.

Rien que l'esthétique. Bonne visite!

Liste des participants : André Baritoux, Xavier Bernard, Stéphane Blanc, Llewellyn Brown, Pierre-Yves Calard, Dominique Labat, Denis Lucas, Dorra Maghri, Christian Guyomarch, Jonathan Oberlander, Gervaise Paschal, Thierry Pinto, Daniela Roman et Olivia Terrasse

Jusqu'au 4 juillet.

Dominique Labat



Benoît Martin

L'atelier thématique de Thierry Martin

Il a réuni 7 participants :

Hervé Leridon a fait un arrêt sur image des passants,
Jean-Pierre Coustillon a arpenté l'asphalte, à la

recherche de garages inédits,

Laurent Lombard a préféré les sous-sols des parkings,
tentant d'échapper à la surveillance des caméras,

Benoît Martin a traduit de manière impressionniste
ses émotions photographiques,

Thierry Pinto, devenu photoreporter, a couvert les
manifs au péril de sa vie,

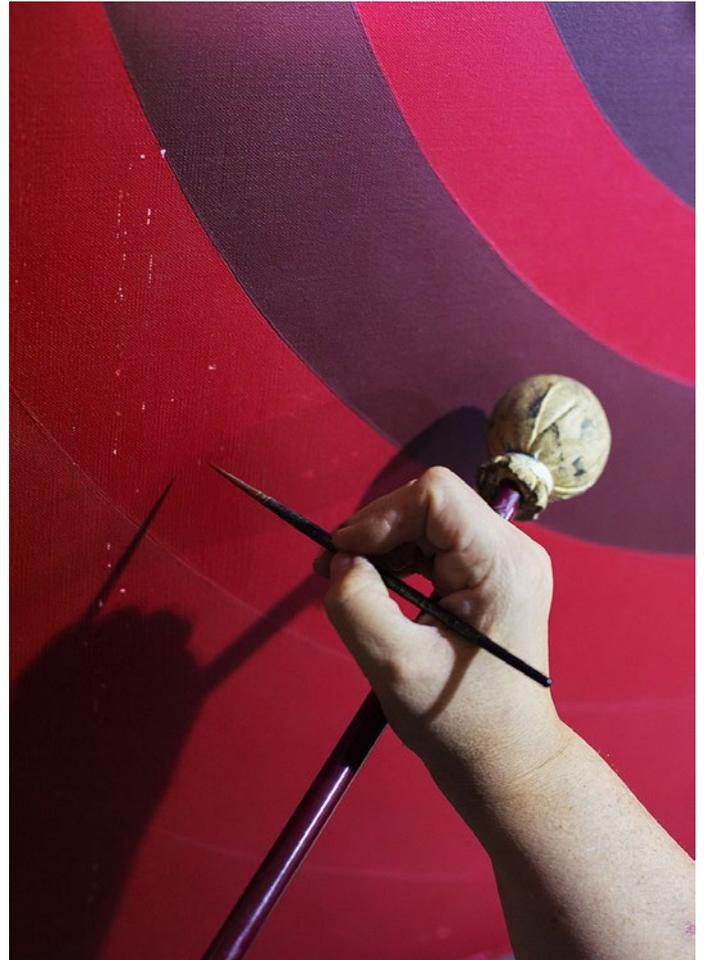
Michel Trémeau s'est ressourcé à la douceur des arti-
sans d'art, essentiellement féminines,

Brigitte Duflo Moreau a usé ses souliers sur une
chanson de Félix Leclerc.

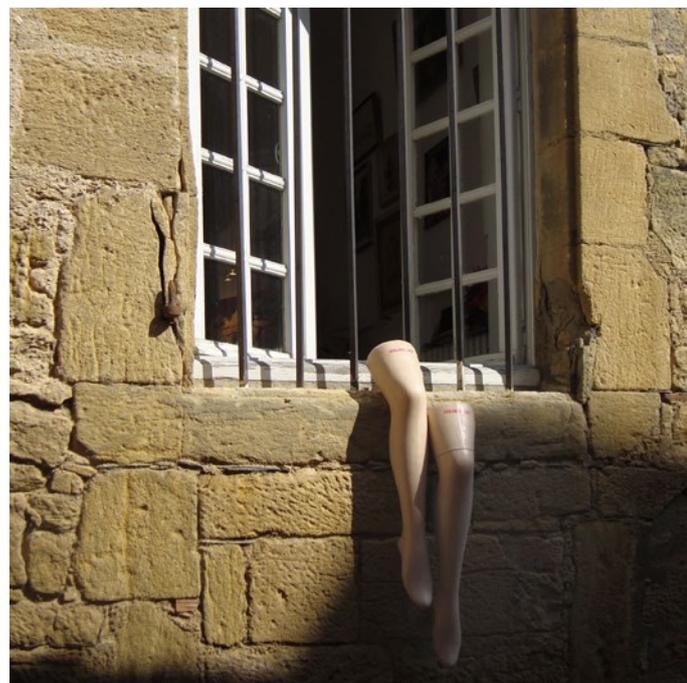
Et tous vous invitent à découvrir une partie de leur
travail, exposée à la Galerie Daguerre du 8 au 25
juillet 2015.

Lors du vernissage, jeudi 9 juillet à 18h30, certains
auteurs mettront à disposition leur livre, aboutis-
sement de leur projet, pour consultation délicate et
gantée!

Brigitte Duflo Moreau



Michel Trémeau



Brigitte Duflo Moreau

Exposition atelier Martin 2

Le second atelier Thierry Martin ouvrira la saison
2015/2016



Deborah Kechichian - *Khor Virap* (Arménie)

Paris

Voyage en Arménie

D'origine arménienne, et professionnelle du tourisme depuis 18 ans, c'est avec passion que je vous propose de partager avec vous la découverte des trésors cachés d'Arménie du 10 au 18 octobre 2015.

L'Arménie, je la parcours depuis 15 ans et ai vu son évolution. Pourtant, elle garde encore aujourd'hui toute son authenticité à travers sa culture très riche et sa population à l'hospitalité inégalée.

Destination pour voyageurs curieux et hors des sentiers battus dans les montagnes du Caucase, elle montre un contraste intéressant entre la capitale qui se modernise et les autres régions plus rurales offrant une large palette de sujets photographiques.

Les personnes intéressées peuvent me contacter directement sur mon lieu de travail, le tour-opérateur

Amslav Tourisme (spécialiste Europe de l'Est, Russie et Caucase) : deborah@amslav.com ou 01 44 88 20 43. Le pré-programme est en pièce jointe.
Date limite d'inscription : le 20 juillet.

Deborah Kechichian

Thanks god it's Friday (TGIF)

Ou la happy hour du vendredi soir au club. Pour cette première, nous étions 8 et le 5 à 7h est devenu un 5 à 8 h. De nombreux aspects photos ont été abordés et les échanges furent fructueux. Le tout dans une franche convivialité et une grande liberté. Nous n'en ferons pas en juillet, mais rendez-vous à 17h le 3^e vendredi de septembre pour échanger à nouveau autour de notre plaisir favori.

Marie Jo Masse

Mini-concours

Prochain thème : « Ambiance polar »

Voici un sujet facile pour le mini concours à thème de la rentrée.

Ouvrez votre polar préféré, choisissez librement une phrase (une seule !) qui vous semble porteuse d'une ambiance, d'une situation où d'un événement..... et illustrez-la. Présentez votre photo accompagnée de la phrase choisie, collée sous l'image.

Vous avez tout l'été pour lire, imaginer et imager. Et si vos lectures ne vous conduisent jamais du côté des polars, inventez éventuellement votre propre phrase, pourvu que vos talents littéraires aillent de pair avec votre talent photographique.

Bonnes vacances créatives !

Victor Coucosh

Bièvres

Les activités de l'antenne sont suspendues durant l'été et reprendront en septembre

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
		1 14h30-19h30  Laboratoire N&B avancés (Collectif) 20h30  Atelier lomo- graphie (G. Ségissement)	2 20h  Analyse de vos photos - papier (A. Vergnes)	3 17h30-19h30  Critiques per- sonnalisées (T. Martin) 20h30  Atelier «Un jour, une photo» (M. Bréson). Rdc 20h30  Stage thème libre (T. Mar- tin)	4 11h-17h30  Laboratoire N&B (Collec- tif)	5 15h  Visite expo Lartigue à la MEP (A. Vergnes) 20h  Sortie noc- turne. Rdv à la sortie du métro Tuile- ries. Analyse des photos le 11/07 (C. Azzi, A. Vergnes)
6 17h30-19h30  Critiques per- sonnalisées (T. Martin) 20h30  Stage reportage (T. Martin)	7 20h30 Conseil d'Ad- ministration	8 14h30-21h Laboratoire N&B avancés (Collectif) 20h30  Réunion foire (MJ. Masse) 20h30  Analyse photo de la sortie à Bagatelle du 20/06 (G. Sch- neck). Hors les murs	9 18h30  Vernissage expo Atelier Martin (B. Duflo Moreau, S. Allroggen, MJ. Masse) 20h  Analyse de vos photos - clé (MH. Martin)	10	11 11h  Analyse des photos (sortie nocturne du 5/07) au Relais Odéon (C. Azzi, A. Vergnes) 11h-17h30  Laboratoire N&B (Collec- tif)	12

 Activité en accès libre - sans inscription
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

 Activité en accès limité - sur inscription

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
13	14 FERIE	15 14h30-21h ■ Laboratoire N&B avancés (Collectif)	16 20h ■ Analyse de vos photos - clé (MJ. Masse)	17	18 11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif) 17h ■ Sortie archi- tecture. Rdv au Troca- déro, côté esplanade (D. Kechichian)	19
20	21	22 14h30-21h ■ Laboratoire N&B avancés (Collectif)	23 20h ■ Analyse de vos photos - clé (H. Wagner) et pot de fin d'année	24	25	26 16h ■ Revue des photos de la sortie architec- ture du 18/07 au café Cave Bourgogne (D. Kechichian)
27 Fermeture annuelle, réouverture le jeudi 27 août	28	29	30	31		